18ème année - Numéro 72 - Décembre 2007

Lasne nature

Bulletin trimestriel
de l'a.s.b.l. "Lasne Nature"
B. 001-2326233-55
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Siège social et rédaction
3, rue de Fichermont - B-1380 Lasne
Tél. et Fax : 02/ 633 27 64 - www.lasne-nature.be
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Que puis-je faire pour l'environnement ?

Un prix Nobel de la Paix partagé par le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (GIEC) et Al Gore, pour son documentaire « Une vérité qui dérange », ce n'est pas peu de chose.

Voici donc une manière de nous mettre face à nos responsabilités. **C'est bien l'impact de notre mode de vie sur l'environnement qui se trouve au centre de débats qui concernent la planète entière.** Cet impact va peser sur les multiples équilibres mondiaux déjà si fragiles.

Comment ne pas songer aux guerres ?
Peut-on imaginer un seul instant que les peuples vont assister à la destruction de leur environnement en se laissant mourir de faim ? Une étude publiée par les Nations Unies prévoit que 50 millions de personnes de par le monde pourraient devenir des «réfugiés climatiques» d'ici 2010. Qui plus est, comme le précise le secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, la raréfaction des ressources (énergie, eau, terres arables, etc.) entraîne inévitablement des conflits. Le conflit au Darfour fait déjà appel aux armes, ailleurs la situation mondiale est encore calme, même si des tensions économiques commencent à se faire sentir. Et comme il n'y a pas assez de ressources pour alimenter à la fois l'économie occidentale et l'économie asiatique émergeante, la situation ne pourra qu'empirer. Pour s'en convaincre, il suffit de suivre l'évolution du prix du pétrole et celui des céréales.
La paix sur notre terre est donc menacée par le changement du climat de la planète, dont nous, habitants des pays industrialisés, sommes tous responsables, par notre mode de vie trop énergivore.

Rappel des faits
Si, jusqu'à présent, les conséquences de nos actes irresponsables avaient, à l'échelle de la planète, des portées limitées, ces temps sont maintenant révolus. Notre «importance» est devenue telle que nos modes de vie remettent en cause les équilibres de notre biosphère. Il a fallu 12 000 ans, depuis le néolithique, pour atteindre le milliard d'individus. Depuis les 200 dernières années, nous sommes passés de 1 milliard à 6 milliards, soit une augmentation de 600 %.
Le Groupe de travail du GIEC a publié à Paris, le 2 février 2007, le résumé, à l'intention des décideurs, du 4ème rapport d'évaluation «Changements climatiques 2007 : les éléments scientifiques». Ce rapport indique que la température moyenne à la surface du globe a augmenté de 0,76 °C depuis 1860, dont 0,74 °C depuis 1900 et 0,02 °C depuis 1990. Il est aussi précisé que d'ici 2100, pour la série de scénarios envisagés et selon les projections de modèles, la température moyenne de l'air à la surface du globe devrait augmenter de 1,1 °C à 6,4 °C par rapport à 1990.
La responsabilité de l'homme est confirmée à plus de 90 %.
Pour résumer, en 2001, les scientifiques estimaient qu'il fallait agir par précaution, alors que **maintenant nous devons prendre des mesures préventives** puisque toutes les prévisions se confirment.

Que faire ?
Le souci majeur de ce phénomène est qu'il est intimement lié à notre consommation d'énergie, qui est elle-même directement dépendante de notre niveau de vie. Or, les pays développés ne jurent que par la croissance, et les pays émergeants (Chine, Inde...) ont des populations importantes qui n'aspirent qu'à un peu plus de confort. Par exemple, d'après l'Institut Français du Pétrole (IFP), il y a actuellement 800 millions de véhicules dans le monde, et ce chiffre devrait doubler d'ici 2030 (multiplication par quatre dans les pays émergeants). Comme ces véhicules fonctionneront toujours majoritairement au pétrole, il faudrait que leurs rejets de CO_2 soient divisés par quatre pour que notre niveau de pollution reste identique, ce qui serait toujours deux fois trop pour notre planète. Pour info, depuis 1960, le gain de CO_2 au

(suite page 2)

Pour quand la nouvelle CCATM de Lasne ?

Lasne n'est pas prête à voir sa nouvelle CCATM mise en place. Renseignements pris auprès de l'administration régionale, le dossier de Lasne, introduit par la commune en septembre 2007, attend son tour pour être traité par l'administration, avant d'être présenté au Ministre pour décision. En novembre l'administration traitait les dossiers introduits en juillet, alors …aucune décision ministérielle ne doit être espérée avant 2008. Nous vous tiendrons informés sur la réclamation introduite par Lasne Nature mettant en cause l'objectivité et l'impartialité du choix des membres de cette nouvelle CCATM (voir bulletin n° 71 de septembre 2007).

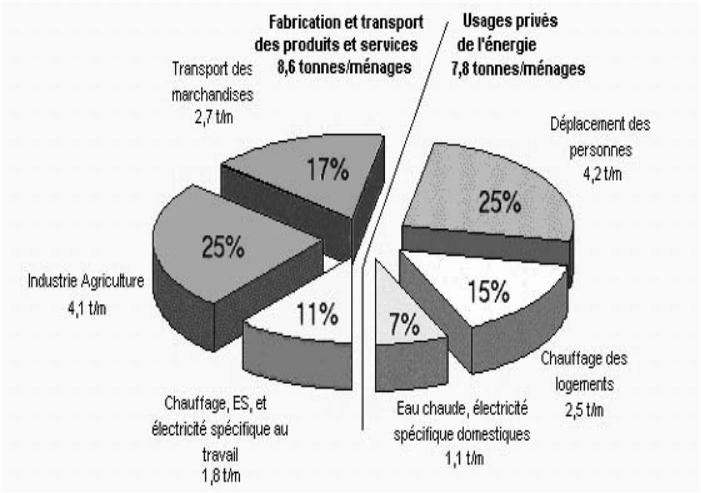
AU SOMMAIRE

Que puis-je faire pour l'environnement ?	1-2
Pour quand la nouvelle CCATM de Lasne ?	1
Aide aux batraciens	3
Lasne Nature perd un membre fondateur	3
Exposition inter-écoles 2008	3
Les araignées ont aussi une vie sexuelle	4-5
Un autre regard sur le «soleil en cellules»	6-7
Balade familiale de la cellule Mobilité	7
Accueillir les oiseaux dans nos jardins	8-9
La nature de décembre à février	8-9
Appel à projet «Canal Nature»	9
Nous avons besoin de vous	10
A la recherche de la «mygale belge»	10
Miel ou vinaigre	10
Nos éditions	11
Collectes sélectives	11
Agenda	12
Mots croisés	12
Téléphones, fax, E-mail	12

Que puis-je faire pour l'environnement ? *(suite de la page 1)*

kilomètre a été de 20 %.
Une autre question a aussi tout son intérêt: y a-t-il la moindre chance que la situation se stabilise si nous ne faisons rien ?
Nous l'avons déjà dit, notre monde est le résultat d'équilibres fragiles. De nombreuses zones de notre planète, aussi bien terrestres que maritimes, nous démontrent que le foisonnement de la vie disparaît dès que certains de paramètres ne sont plus respectés. Or, chaque jour qui passe fait augmenter notre surplus de gaz à effet de serre, que celui-ci provienne d'un avion, d'une usine ou simplement de notre véhicule.
N'attendons donc pas d'être alités pour comprendre que nous sommes malades.

Je réagis
Il y a bien des façons de réagir aux problèmes de société. On peut les ignorer, estimer que c'est à l'État de s'en préoccuper, mais on peut aussi participer activement.
Nous pouvons agir directement sur près de la moitié des émissions de CO2 !
Et ce, sans aucun militantisme, sans aucun boycott, sans aucun vote «sanction». Quelques soient vos idéaux politiques, religieux, écologiques, vous pouvez contribuer efficacement à la diminution de notre pollution. La seule chose qu'il vous faut intégrer dans vos réflexions tient dans le graphique ci-dessous (source : gouvernement français).



Le particulier est donc, pour ses usages privés de l'énergie, directement responsable de 47 % des émissions de CO2 dans l'atmosphère. Concrètement, si nous réduisons de moitié nos émissions personnelles, nous faisons baisser d'un quart les rejets de dioxyde de carbone. Mais notre puissance ne s'arrête pas là, car notre position de consommateur final nous donne aussi le loisir d'influencer les autres secteurs du diagramme, même s'il sera plus difficile, dans ce cas, de quantifier notre intervention...
Quoi qu'il en soit, pour que nos efforts contribuent à la réduction du pourcentage de CO2 dans l'atmosphère, il nous faut être efficaces et travailler dans la durée.

Travailler dans la durée exige d'avoir une vision à long terme, ce qui ne doit pas entraîner de découragement. Bien que nous soyons pressés par le temps, il nous faut donc prévoir un travail par étape.
La première peut faire sourire, mais c'est pourtant la plus importante, car c'est elle qui vous fera accepter les autres : vous devez être convaincu que notre monde se dirige vers une impasse.
Si ce n'est pas le cas, continuez à vous renseigner sur le réchauffement climatique et sur la surexploitation de notre planète, et votre opinion se fera progressivement...
Ensuite, vient le temps de l'action. Il est encourageant de découvrir que l'on peut diminuer facilement nos rejets personnels de 20 % (soit 10 % des rejets globaux !), en suivant quelques principes de base que vous trouverez ci-dessous.

Réduire de 10 % ses kilomètres parcourus en voiture.
Tout compte fait, 10 %, cela ne représente que 10 km tous les 100 km, et c'est tellement vite fait ! Prenez le temps de regarder votre compteur quand vous circulez en ville, et vous comprendrez que le simple fait de regrouper vos courses économise vos trajets. De la même manière, si vous servez régulièrement de chauffeur à vos enfants, contactez d'autres parents pour organiser du covoiturage, ou recherchez des solutions dans les transports en commun. Vous verrez qu'avec un peu d'habitude vous arriverez facilement à ce pourcentage, ce qui économisera déjà 475 kg de CO2.
Les données du graphique se référant à la famille, nous avons fait le calcul à partir de l'hypothèse que celle-ci utilise deux véhicules et parcourt 25 000 km dans l'année (12 500 km par voiture). Une réduction de 10 % nous permet donc d'économiser 2500 km*190 g/km, soit 475 kg de CO2.
Réduire de 10 % sa consommation de carburant. Le véhicule n'est pas tout et l'utilisation que vous en faites a son importance ! Sachez, par exemple, que l'utilisation de votre climatisation augmente votre consommation d'au moins 20 % (30 % en ville), alors que rouler les fenêtres ouvertes ne l'augmente que de 4 % à 100 km/h. Allumer ses phares de 4 %, et rouler avec un galerie de toit de 9 % (à 120 km/h).
Dans le même ordre d'idées, il faut savoir que la courbe de la consommation ne suit pas celle de la vitesse, mais augmente beaucoup plus vite (du fait de la résistance de l'air, qui augmente proportionnellement au carré de la vitesse, ou du régime moteur). Concrètement, augmenter sa vitesse de 10 %, pour passer par exemple de 90 à 100 km/h, augmente votre consommation d'au moins 10 % (20 % pour passer de 100 à 120 km/h).
Avoir une conduite souple, respecter les limitations de vitesse, éviter d'utiliser sa climatisation, couper son moteur en cas d'arrêt prolongé, en un mot, «rouler à l'économie» vous permettra donc d'économiser 420 kg de CO2 (10 % de 4,2 T).

Au niveau du chauffage de l'habitation, il n'y a qu'une solution pour réduire nos émissions sans se lancer dans les travaux : baisser la température !
Effectivement, vous aurez moins chaud, mais rien ne vous empêche de mettre un pull. En contrepartie, vous gagnerez 7 % sur votre consommation pour chaque degré diminué. Autrement dit, si vous passez de 22° à 19°, vous économiserez plus de 20 %, ce qui veut dire que 3 °C de moins = 500 kg de CO2 ! (20 % de 2,5 T).

Réduire sa production personnelle de CO2 de 20 % est un objectif ambitieux, mais sans réelles difficultés techniques. Les seuls obstacles, qui peuvent quand même être de taille, proviendront de vos habitudes et des «pressions» de notre société. Mais, si vous y parvenez, vous vous apercevrez que ces nouveaux automatismes n'interfèrent pas beaucoup sur votre train de vie.
Par contre, cela vous donnera peut-être envie de vous engager plus loin, et d'essayer l'objectif final en agissant durablement. Ceci est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons.

Source www.vierurale.com

Aide aux batraciens !

Comme vous le savez, les batraciens sont un maillon de l'équilibre naturel.

Ce sont des animaux fragiles exposés aux pesticides et à la destruction de leurs habitats. Leur reproduction a lieu au mois de mars dans nos étangs de Lasne et à ce moment nous pouvons ensemble décider de les protéger. En effet, au cours de leur migration nocturne vers les étangs, ils traversent nos routes et... beaucoup se font écraser.
Voulez-vous leur consacrer **une heure** *de votre temps à cette époque ?*

Pendant cette heure, vous marchez le long de la route, ou de la rue, vous les ramassez, les mettez dans un seau et vous les relâchez du côté de l'étang. Ainsi vous verrez les nerveuses grenouilles rousses, les placides crapauds communs, les splendides tritons alpestres et les délicats tritons ponctués ! Vraiment **une heure** *de bonheur !*
Contactez-nous pour avoir plus de détails : Cellule Batraciens Micheline Nysten au 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Lasne Nature perd un de ses membres fondateurs

Lasne Nature vient de perdre un de ses membres fondateurs : le baron Éric de Mevius nous a quittés le 18 octobre dernier.
Conservateur de la Réserve du ru Milhoux depuis son acquisition jusqu'au printemps 2006, il nous laisse un merveilleux souvenir d'homme passionné par la nature. Ses connaissances ornithologiques, entre autres, étaient exceptionnelles et son enthousiasme pour toutes les initiatives en vue d'une bonne gestion de la réserve était extrêmement communicatif.
C'était un homme attachant, courtois, jovial et d'une grande gentillesse envers chacun. Son humour, mêlé à ses innombrables connaissances du milieu naturel, faisait de chaque journée de gestion un moment de vie agréable et précieux.
Nous étions tous suspendus à ses commentaires et ses conseils expérimentés, car il les prodiguait d'une manière simple et claire. Il possédait, en plus, un sens inné de la pédagogie au contact des enfants qui l'écoutaient avec attention. Tous nous admirions sa capacité à reconnaître, sans erreur, les oiseaux à leur chant, ceci malgré sa vue déclinante.
Il est évident qu'il nous manque, mais son exemple vaut la peine d'être suivi par tous les enthousiastes de Lasne Nature et autres, qui encore et toujours, viennent aider à l'entretien de notre Réserve.
Toute notre reconnaissance va à Éric de Mévius et à son épouse, à qui nous présentons nos sincères condoléances.

Exposition inter-écoles 2008 annulée

À la clôture des inscriptions, nous avons constaté que plusieurs écoles, qui étaient présentes lors de nos précédentes éditions, ne souhaitaient pas participer au projet proposé cette année.
Le succès d'une telle exposition repose sur le travail des enfants et de leurs instituteurs, mais aussi sur le brassage du public visiteur venu admirer le travail de « ses » enfants d'abord, puis les réalisations des enfants des autres classes et écoles. La richesse éducative est liée au nombre d'écoles participantes.
Nous pensons que les classes prêtes à s'investir avec le même effort que les années précédentes seraient pénalisées par un public plus clairsemé le jour de l'exposition. C'est pourquoi, nous avons décidé, avec regret, d'annuler l'exposition annoncée.

Assemblée Générale de l'asbl Lasne Nature

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale de ce jeudi 29 novembre 2007 sera disponible dans notre prochain numéro de mars 2008.

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail. Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte 001-2326233-55 de Lasne Nature.

Les araignées ont aus

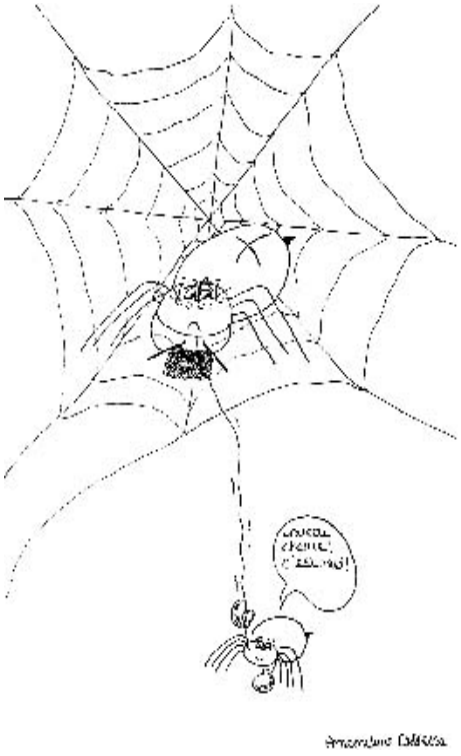
Nous avons vu ensemble dans l'article paru dans le bulletin précédent comment les araignées fabriquaient cette matière magique qu'est la soie. Cette dernière leur sert à plein de choses : toile, bien sûr, mais aussi, fil parachute, cocon, abri... Je vous évoquais même la fabrication de menottes utilisées par les mâles de certaines espèces et passées à leur femelle afin de ne pas se faire boulotter pendant leurs relations sexuelles.
Cette évocation a probablement émoustillé certain(e)s d'entre nos lecteur(trice)s qui m'ont demandé un autre article sur les mœurs sexuelles parfois bizarres des araignées.

Il est donc temps d'éloigner les enfants, la suite de ces lignes étant exclusivement réservée aux adultes...

Monsieur Tégénaire se sent d'humeur volage ce soir. Il parcourt en tous sens la maison qui l'abrite à l'insu de la propriétaire humaine des lieux. Il est à la recherche de l'élue de son cœur qui sent si bon. Si bon avec son odeur enivrante que Monsieur Tégénaire ne pense plus qu'à une chose : retrouver sa belle au péril de sa vie !

Quand je disais qu'il risquait gros ! Une pantoufle vient de le rater de justesse ! Ayant laissé une patte dans l'aventure, Monsieur Tégénaire, tout haletant, se cache dans une anfractuosité entre la plinthe et le parquet. En attendant que les choses se calment, il pense encore avec effroi à son ami récemment noyé au fond du lavabo dont il n'avait pas pu remonter les parois lisses et glissantes. C'est cette horrible dame à la pantoufle qui l'a découvert à moitié épuisé et qui, au lieu de l'aider à sortir de cette mauvaise passe, l'a noyé en ouvrant grand les robinets avec force cris. Il n'a jamais revu son copain, emporté au fond des canalisations de la salle de bain. Dire que, comme lui, il ne faisait que chercher l'amour…

Chez la plupart des araignées, un certain dimorphisme existe entre les mâles et les femelles. Celui-ci est marqué parfois par des couleurs différentes (*Eresus niger*), des protubérances céphaliques bizarroïdes (*Walckenaera acuminata*), et/ou, le plus souvent, par une forte différence de taille, les mâles étant parfois minuscules par rapport aux femelles (*Thomisidae*).
Chez la plupart des araignées, outre le dimorphisme, un petit truc existe pour reconnaître les mâles des femelles : les mâles matures sont équipés de… gants de boxe. Ainsi donc, si vous voyez une araignée avec des gants de boxe, c'est à tous les coups un mâle mature. A contrario, s'il ne porte pas ces accessoires, c'est très probablement soit une femelle, soit un mâle qui n'est pas encore mature ; à moins que votre spécimen fasse partie du petit groupe minoritaire d'araignées où les femelles n'ont pas d'épigyne.
Bon, d'accord, cela mérite une petite explication…



Qu'elles soient mâles ou femelles, les araignées ont leurs pièces génitales situées sur la face ventrale de l'abdomen, tout à côté du pédoncule abdominal joignant l'abdomen au céphalothorax. Chez la plupart des espèces, cet appareil génital est constitué chez les femelles d'une pièce spéciale qui porte le nom d'épigyne. La forme et la taille de cette épigyne sont caractéristiques de l'espèce d'araignée. Son étude est donc le seul bon moyen de détermination de l'espèce.

Vous savez comme moi que les araignées muent plusieurs fois avant de devenir adultes. Tant qu'ils sont immatures, les jeunes mâles vivent le plus naturellement du monde, au grand dam des insectes qui tombent sous leurs chélicères. Lors de la dernière mue faisant d'eux des adultes, les mâles portent des pédipalpes (deux fausses pattes situées de part et d'autre de la zone buccale) transformés en bulbes leur donnant l'aspect de gants de boxe. Ici aussi, les bulbes ont des formes et des tailles caractéristiques selon l'espèce de l'araignée.

À partir de ce moment, les mâles n'ont généralement plus que l'amour en tête et délaissent complètement toute nourriture. Même le plus dodu des moustiques ne les intéresse plus. Ils partent à la recherche de leur belle, future mère de leurs enfants et, peut-être, responsable de leur trépas. Pour les aider dans leur quête, les futures mères émettent souvent des phéromones dont l'odeur attire les candidats à l'amour.

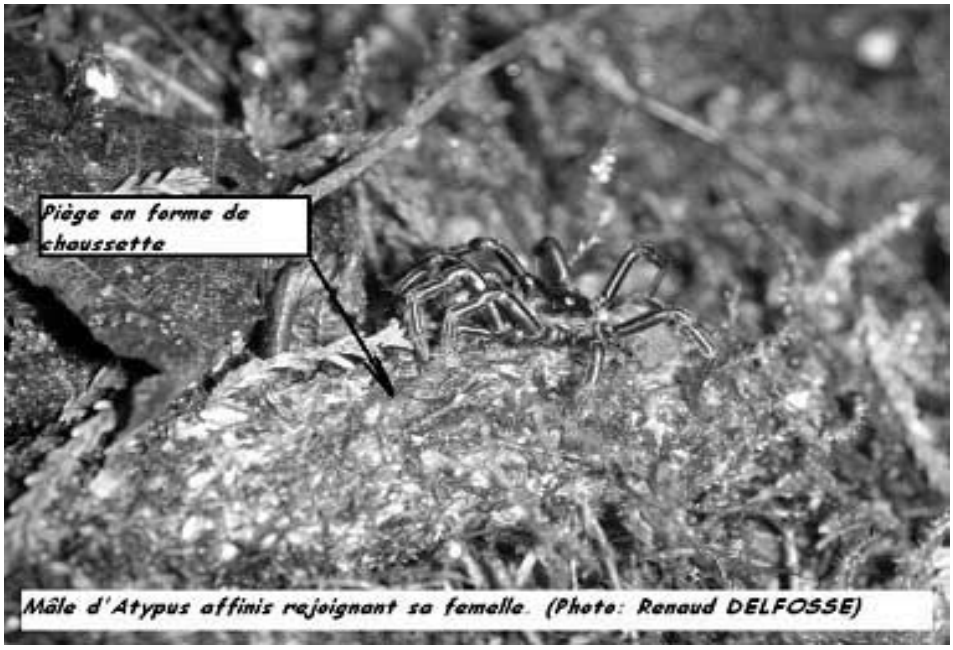
Avant de partir, une petite formalité doit être faite. Le mâle tisse une petite toile dans laquelle il va glisser une goutte de sperme émanant directement de son orifice génital. Vous savez, sous l'abdomen. Il va ensuite y tremper tour à tour ou en même temps, les bulbes des deux pédipalpes pour y pomper et stocker le précieux liquide séminal.

Bon ! Le chemin a l'air libre ! Monsieur Tégénaire reprend ses sept pattes restantes à son cou – qu'il n'a du reste pas – et repart à la recherche de l'élue de son cœur.
Soudain, son cœur chavire. Là, dans l'angle formé par le soupirail de la cave, une toile dont il reconnaît la forme. Se pourrait-il que ?... Oui ! Toujours ces enivrantes effluves, plus fortes que jamais. Elle est là ! Elle l'attend ! Tout ça c'est très bien mais… si elle le prenait pour une vulgaire mouche ? Avec sa mauvaise vue, elle le goberait tout cru ?
« Reprenons-nous ! Je dois me calmer et y aller prudemment… » se dit Monsieur Tégénaire.
Ainsi, sur la pointe des pattes, Monsieur Tégénaire s'approche de la toile. Délicatement, il griffe légèrement un fil de suspente et attend. Là-haut, il sait qu'il a été repéré. Il recommence à nouveau et refait une pause. Rien ne se passe. C'est bon signe ! Encore un petit coup, puis un autre, et encore un. Le calme qui lui répond le rassure. Madame, pardon, Mademoiselle Tégénaire, l'attend.
Prenant alors son courage à huit, heu, sept griffes maintenant, Monsieur Tégénaire s'aventure sur la toile en forme de nappe et se dirige lentement, très lentement vers le tube s'ouvrant au fond et dans lequel se trouve, tapie, sa promise qui le fixe de ses huit beaux yeux brillants.

L'approche que font les araignées mâles peut être très différente en fonction de l'espèce. Chez certaines dont les *Lycosidae* et les *Salticidae*, c'est une véritable parade nuptiale qui s'engage sous la forme d'une danse codée où le mâle lève tour à tour une ou plusieurs

ssi une vie sexuelle ...

de ses pattes et fait des signes de fanaux avec ses pédipalpes. Il faut dire que, parmi les araignées, ces deux familles comprennent celles qui ont la moins mauvaise vue.
Certaines araignées possèdent un appareil stridulatoire dont la fréquence des stridulations peut rendre, avec un peu de chance, la femelle consentante.
Et les menottes me demanderez-vous? C'est peut-être un peu exagéré comme image, mais les mâles du genre *Xysticus (Thomisidae)* se dépêchent de tourner autour de leur femelle pour l'emmailloter d'un voile de mariée dont elle se dépêtrera facilement une fois que le mâle aura accompli son «forfait» et se sera mis à l'abri des chélicères de son amante.



Mâle d'Atypus affinis rejoignant sa femelle. (Photo: Renaud DELFOSSE)

Le mâle d'*Atypus affinis* ayant repéré le piège en forme de chaussette d'une femelle l'ayant attiré grâce aux phéromones qu'elle émet du fond de sa cache souterraine, vient se positionner sur la chaussette et entame une série de mouvements rythmés, un peu comme s'il faisait des pompes. Ces mouvements signalent probablement à la femelle que ce qui se trouve sur son piège n'est pas une proie. Une fois assuré que son message est passé, le mâle se met alors en œuvre de dilacérer la chaussette pour y faire un trou avec ses chélicères tout en faisant une petite pompe de temps en temps. Une fois le passage assez grand, il se faufile à l'intérieur pour rejoindre sa belle.

Les araignées tissant une toile sont prévenues de l'arrivée de leur prince charmant par le petit air de harpe qu'il leur joue en faisant vibrer le piège avec des vibrations particulières.

Enfin, un comportement particulier s'observe chez *Pisaura mirabilis* dont le mâle capture une proie, l'emmaillote et l'offre à sa promise comme cadeau de noces. La proie une fois acceptée, il profite du fait que sa femelle se délecte de son offrande pour lui faire les pires outrages sans risquer d'être lui-même au menu. Certains mâles, un peu pingres peut-être, s'aventurent à ensuite récupérer leur cadeau une fois leur « petite affaire » terminée.

Monsieur Tégénaire est enfin auprès de sa fiancée. Il sait qu'il n'a pas beaucoup de temps. Vite, il se met en position pour faire ce qu'il doit. Avec un peu de chance, il pourra se tirer du mauvais pas dans lequel il s'est fourré car les huit beaux yeux de tout à l'heure ne le regardent déjà plus avec amour mais maintenant avec convoitise…

Le mâle ayant rejoint la femelle se glisse sous elle et introduit alors les bulbes ensemble ou l'un après l'autre dans son épigyne pour la féconder. Un peu comme une clef dans une serrure, la forme des bulbes du mâle correspond de façon unique à l'épigyne de la femelle de la même espèce. Ce mécanisme empêche tout croisement entre espèces différentes, ce qui explique partiellement le peu d'évolution qu'ont connu les araignées depuis leur apparition, il y a environ 360 millions d'années.

Souvent, les mâles terminent leur vie en tant que repas protéiné pour future mère. Il arrive aussi qu'ils meurent tout simplement d'épuisement une fois leur fonction de reproduction accomplie.

Chez *Atypus affinis,* le mâle cohabite avec la femelle pendant l'hiver pour mourir de vieillesse et se faire dévorer in fine.

Plusieurs stratégies permettent éventuellement aux mâles de ne pas se faire digérer par leur femelle. Certaines familles (*Thomisidae*) peuvent présenter des mâles minuscules par rapport à la femelle de sorte que celle-ci ignore superbement son minus de mari. Les cas de Pisaura mirabilis et des Xysticus ont déjà été abordés.
La stratégie la plus courante reste la fuite, dans la mesure du possible.

À propos de fuite, qu'est devenu Monsieur Tégénaire ?

À vrai dire, au fond d'un tube, entre les pattes d'une mangeuse de mâles et n'en n'ayant lui-même plus que sept, il me plait d'imaginer que, lors d'une dernière étreinte mortelle donnée par le seul amour de sa courte vie, sa dernière pensée a été : « Bah, tout ça, c'est pour les enfants… »

Renaud DELFOSSE

Sources :
- Guide des Araignées et des Opilions d'Europe, Dick Jones, Delachaux et Niestlé, 1990
- Initiation à la Connaissance des Araignées, Robert Kekenbosch, CNB, 2000

Pour nos membres qui souhaitent être informés par courriel

Nous les invitons à nous communiquer leur adresse e-mail, en envoyant un courriel à support@lasne-nature.be , en y indiquant leurs nom et adresse.
Ces informations seront utilisées exclusivement par l'asbl Lasne-Nature, et ne seront d'aucune façon communiquées à d'autres.
Chacun pourra demander d'être retiré de cette liste, quand il le souhaite.

Un autre regard sur «Le soleil e

L'article paru dans le dernier bulletin de Lasne Nature m'incite à apporter quelques informations et commentaires complémentaires.

Il est vrai que le soleil irradie notre terre d'une énergie gratuite, mais malheureusement répartie d'une manière hétérogène et intermittente. Le flux d'énergie rayonné par le soleil à la distance de la terre est de 1365 W/m², mais, en réalité, sur notre sol, par suite de l'absorption par l'atmosphère, de l'alternance jour/nuit et de l'obliquité il se réduit à une moyenne de 242 W/m². Les régions proches de l'équateur sont favorisées et on estime généralement que, pour obtenir une contribution appréciable, il faudrait se situer entre l'équateur et les latitudes de 45°.

La production d'électricité à partir de cellules photovoltaïques dépend évidemment du rendement de celles-ci; l'emploi de silicium monocristallin permet, en laboratoire, d'atteindre des rendements proches de 25 %, mais avec les cellules de production courante, le rendement se situe entre 12 et 17 %, selon le procédé de fabrication. Le rendement diminue lorsque la température augmente. Des cellules meilleur marché sont fabriquées avec du silicium amorphe mais leur rendement est deux fois plus faible tandis que des recherches sont en cours avec d'autres matériaux et même avec des matières plastiques peu onéreuses, mais le rendement descend à environ 3 %.

Enfin le recours à un onduleur pour obtenir un courant alternatif, nécessaire pour la plupart des applications et apte à être injecté dans le réseau, entraîne encore une perte de un cinquième à un quart de l'énergie produite.

Au stade actuel, le prix de revient de l'électricité photovoltaïque est environ dix fois supérieur à celui à la sortie d'une centrale fonctionnant au gaz ou nucléaire, et ce n'est que par le recours à d'importantes primes à l'installation et au rachat du surplus d'électricité à des coûts très élevés (0,50 € par kWh en Allemagne) que l'investissement peut être amorti. Cependant, à grande échelle, un tel système est-il viable ?, car, *in fine*, ce sera toujours la collectivité qui devra en supporter le surcoût. Bien sûr il y a le mécanisme des 'certificats verts'. … Mais toutes ces aides sont toujours fluctuantes et aléatoires.

Comme indiqué dans l'article précédent, le stockage individuel dans des batteries n'est pas rationnel, mais l'injection dans le réseau ne fait que déplacer en grande partie le problème, car alors la fourniture en dehors des périodes d'ensoleillement n'est pas assurée sans un moyen de stockage à grande échelle - lequel ? - ou sans le recours aux centrales traditionnelles.

Et, affirmer que les 850 kWh fournis par 8 m² de panneaux représentent 60 % de la consommation annuelle d'un ménage, constitue une très large sous-estimation. On en déduirait que la consommation totale est de 1417 kWh/an alors que tous les projets d'éoliennes se basent sur une consommation annuelle **domestique de 3500 kWh par ménage** ; le ménage moyen en Belgique étant de 2,4 personnes, on en déduirait une consommation de ± **1500 kWh/individu**.

Ce chiffre est également un trompe-l'œil car quelle est, en réalité, la **consommation électrique totale** d'une personne de notre société ? Il faut aussi tenir compte de toute la consommation « indirecte » qui est devenue indispensable à la vie de confort telle que nous la concevons actuellement : alimentation surgelée, conservée en frigos, cuite, mise en conserve, stérilisée, (sur)emballée, présentée dans des comptoirs à basse température, dans des magasins qu'il faut éclairer, et avec air conditionné… Il faut fournir les bâtiments administratifs, les écoles…, fabriquer en usine tous les objets et les accessoires ménagers ou audiovisuels qui nous sont devenus indispensables … et faire fonctionner nos moyens de transport : TGV, trains, métro, trams… et l'éclairage de toutes nos voiries, de l'autoroute au plus petit de nos chemins dans nos habitats de plus en plus dispersés…

Considérons en effet la demande électrique totale en Belgique (en constante augmentation, même si elle diminue dans l'industrie) : elle s'élevait, en 2004, à 87,5 TWh (térawattheures = milliards de kWh), pour une population de 10,5 millions de personnes. Ceci représente alors, pour chaque Belge, une demande de **8300 kWh/an** (ce qui concorde avec la consommation estimée en France, à 8000 kWh/an par individu). Cette consommation d'électricité est, pour une seule personne, près de dix fois supérieure à celle supposée produite par le panneau de 8 m² de cellules photovoltaïques et plus de cinq fois supérieure à la consommation sur laquelle se basent les calculs des éoliennes.

Ceci montre que, dans nos régions, la production photovoltaïque restera plutôt marginale et qu'il ne faut point se leurrer sur la capacité énergétique de ce procédé, même s'il serait irrationnel de le négliger ; de là à sup-

n cellules»

poser qu'il pourrait remplacer nos centrales classiques ! Certainement pas ! En fait, il trouve tout son intérêt pour des applications particulières, à l'écart de toute autre source de courant : satellites, balises radio pour la navigation maritime ou aérienne, relais de télécommunication, stations météo, équipements en zone désertique …Chez nous l'installation de panneaux photovoltaïques pourrait être envisagée lors de nouvelles constructions d'ensembles résidentiels : cités ou immeubles.
L'énergie que le soleil nous dispense peut aussi être utilement captée par les panneaux thermiques qui, avec un rendement qui dépasse les 50 %, peuvent nous fournir l'eau chaude pour nos besoins domestiques, mais ne résolvent pas le problème de la production d'électricité.

Il reste à espérer que les recherches en cours augmenteront les performances des cellules photovoltaïques ou à mettre en œuvre les prévisions utopiques de certains qui ont calculé que, recouvrir 5 % de la surface de tous les déserts par des cellules photovoltaïques, permettrait de répondre à tous les besoins énergétiques de la planète!

Sources :
CLEFS n° 44, 2000-2001 – Nouvelles technologies de l'énergie
Les 3 voies de l'énergie solaire. pp. 25-28
Les modules solaires photovoltaïques, pp. 29-34
Les systèmes photovoltaïques, pp. 35-37

CLEFS n° 49, 2004 – Le soleil et la terre
L'énergie solaire : un important potentiel à concrétiser, pp. 101-107

CLEFS n° 50/51, 2004-2005 – L'hydrogène, les nouvelles technologies de l'énergie.
La filière photovoltaïque, pp. 111-115
Des cellules de haute technologie pour des modules moins chers, pp. 116-123

COLARD J.
Licencié en Sciences Physiques.

Grande satisfaction lors des Balades familiales de la cellule Mobilité de Lasne Nature

Gros succès de foule pour notre promenade découverte du 16 septembre dernier. Cette balade familiale a réuni plus de cinquante passionnés de tous âges, tant à vélo qu'à cheval, en ce jour dédié à la mobilité «durable».

Et c'est par deux itinéraires «verts» - et différents - que pédaleurs et cavaliers se sont retrouvés à notre première étape. Karin Boulanger nous a fort gentiment reçus en ses écuries, route de la Marache, pour répondre à un flot soutenu de questions sur cette activité encore peu connue, l'endurance équestre. Des courses de 160 km sous un contrôle vétérinaire des plus stricts, voilà qui en a étonné plus d'un. Nous avons été impressionnés par la curiosité des participants et par les réponses aussi claires que complètes de notre championne locale. En repartant, entraînement, alimentation et stratégies de course n'avaient presque plus de secrets pour nous. Et peut-être quelques nouvelles vocations ont-elles pu être encouragées ? Ce sport est sans conteste celui qui vous offrira le plus d'heures avec votre cheval...

Nous avons ensuite parcouru quelques kilomètres sur nos charmants chemins et sentiers pour découvrir la ferme Ste Catherine, chemin du Lanternier à Plancenoit. Celle-ci était déjà connue de certains participants, pour sa production de glaces de fort jolie réputation. Après quelques explications sur le métier d'agriculteur, Paul De Coene nous a fait visiter ses installations. Beaucoup de nos participants nous ont dit avoir été impressionnés par le bien-être et l'attitude «zen» des vaches de Paul. Il est vrai que celles-ci sont soignées aux petits oignons. Leur calme et leur apparente bonne humeur étaient en effet remarquables, malgré les nombreux enfants qui avaient transformé les étables et cours en un circuit de critérium cycliste.

Nous tenons à remercier nos hôtes et tous ceux qui ont rendu possible cette sortie, et vous donnons rendez-vous à notre prochaine activité.

JMS

Accueillir les oiseaux dans nos jardins

C'est l'hiver, et nous pouvons aider les oiseaux à trouver leur nourriture journalière.
Si certaines espèces migrent vers des contrées plus « accueillantes », d'autres s'adaptent à notre climat et à la rareté de la nourriture. Notre intervention, le nourrissage, consiste à faciliter la recherche de nourriture par les individus, et donc à diminuer le taux de mortalité.
Les espèces attirées par nos mangeoires dépendent de la variété de la nourriture proposée.

Il est recommandé d'effectuer l'apport de nourriture régulièrement ; par exemple, tous les jours au matin, ce qui leur permet de reconstituer leurs réserves, diminuées par le jeûne de la nuit. S'il fait très froid, ou par temps de neige, un nouvel apport en début d'après-midi complétera le stock de calories nécessaires pour passer la nuit. Arrêtez le nourrissage en période de reproduction.
Si vous voulez augmenter les chances d'accueillir plus d'espèces, diversifiez les implantations des mangeoires : près de la maison, près d'un fourré, d'une haie, au milieu d'une pelouse, dans un vieil arbre…

Attention aux chats ! Si votre chat, ou celui du voisin se plaisent dans votre jardin, quelques précautions s'imposent. Un collier muni de grelots peut constituer une bonne précaution. Entourer la mangeoire d'un treillis à grandes mailles, empêche le chat de sauter directement sur la mangeoire, tout en donnant le temps aux oiseaux de s'envoler. Un cône ouvert vers le bas peut être installé sur le support (ou le tronc d'un arbre) accueillant la mangeoire ou le nichoir, empêchant l'escalade du chat.
Dans la mesure du possible, placez la nourriture sous un toit, à l'abri de la pluie.
La qualité de la nourriture est primordiale (pourquoi pas du bio ?), et sa diversité va permettre l'accueil d'un plus grand nombre d'espèces.
· Les graines : certaines sont riches en sucre (céréales, millet…), en graisse (lin, tournesol, noix…) ou en protéine (pois, lentilles, gesses…). Les calibres sont différents, allant du millet plat et du lin (petit) au maïs et au pois (gros) en passant par les céréales et le chanvre (moyen). Certains oiseaux préfèrent les flocons de céréales grossièrement moulus, d'autres les graines de tournesol décortiquées.
· Le pain : il est apprécié par tous les oiseaux, sauf les pics, grimpereaux et rapaces. Il doit être très sec. Éventuellement le faire sécher sur un radiateur, le réduire en miettes, et le disposer en petites quantités. Le pain gonflé d'eau peut avoir des conséquences mortelles.
· Les fruits secs : ils sont présentés de différentes manières ; en sac pour les noisettes et les cacahouètes (non salées) décortiquées, noix de coco coupée en deux, noix et noisettes entières pour les pics (et les écureuils), cacahouètes non décortiquées enfilées sur une cordelette ou un fil de fer.
· Les fruits : pommes, poires, mêmes pourries, seront appréciées par les merles, grives, étourneaux, corvidés (mais

La nature de décembre à février

Viendra ? Viendra pas ? Cet oiseau huppé au plumage soyeux brun rosé, de la taille d'un étourneau, descend des taïgas sibériennes et scandinaves poussé par le froid et le manque de nourriture. Il s'agit du **jaseur boréal** (*Bombycilla garrulus*). Il recherchera les arbres et buissons portant des baies dont il est friand. Cet oiseau appartient à la famille des Bombycillidés, qui ne compte qu'une seule espèce européenne.

Le **prunellier** (*Prunus spinosa*), véritable garde-manger, offre en ce moment, ses fruits à tous les gourmands. Les prunelles, bleu noir, très astringentes sont comestibles après les premières gelées. Alors qui sera le plus adroit pour éviter les cruelles griffures de ses épines ?

Un autre garde-manger intéressant durant l'hiver est le **lierre** (*Hedera helix*). Cette plante possède un cycle de végétation atypique. Les fleurs jaune verdâtre, peu apparentes mais avec beaucoup de nectar, apparaissent en automne, tandis que les fruits, des baies noires en ombelles, mûrissent en avril.

aussi la fouine).
· Les matières grasses : toujours non salées, graisse de bœuf, margarine, morceaux de lard, saindoux, huile de palme… feront l'affaire de chacun, sauf celle de la tourterelle et du pigeon. Ne pas présenter les graisses de fritures cuites et recuites qui sont toxiques. Attention aux croûtes de fromage avec plastique et paraffine qui peuvent poser des problèmes intestinaux.
· La viande : fraîchement hachée, elle sera appréciée par beaucoup, sauf tourterelles et pigeons.
· Les vers de farine : les oiseaux (sauf pigeons, tourterelles et rapaces) en raffolent. Les marchands d'articles de pêche en vendent, mais on peut aussi les élever soi-même.

N'oubliez pas l'eau, qui est nécessaire en toute saison pour les oiseaux. Ils s'y abreuvent, s'y baignent, mais aussi les granivores y ramollissent les graines ingérées. En cas de gel, n'y ajoutez jamais aucun additif ou produit chimique, mais changez régulièrement les récipients gelés.
Quant aux nichoirs, vous pouvez les installer dès le mois de janvier. Si vous avez l'intention d'en placer plusieurs dans votre jardin, attendez le début avril pour quelques uns d'entre eux. C'est, en effet, en avril que certains migrateurs reviennent de leur hivernage lointain.

Source : « L'accueil des oiseaux » du Service Éducatif Aves et la Région Wallonne

Appel à projets 'Canal Nature' Aménage et fais connaître ton coin nature !

Vous voulez aménager ou restaurer un espace pour la nature et la biodiversité avec des jeunes ? Vous avez besoin d'un coup de pouce ? Dans le cadre de l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement, GREEN Belgium et Natagora collaborent pour lancer l'appel à projets 'Canal Nature'. À partir de janvier 2008, les groupes sélectionnés recevront une bourse, participeront à des rencontres et bénéficieront d'un accompagnement. Répondez avant le 31 décembre.
Infos : www.assembleedesjeunes.be ou 02 209 16 34.

COTISATIONS

Vous avez dans les mains le 72ème numéro de notre bulletin LASNE NATURE que nous publions régulièrement depuis 18 ans.
Cela n'a été possible que grâce à vos nombreuses cotisations.
La cotisation, valable 12 mois, est au minimum de 10 € à verser au compte 001-2326233-55 de Lasne Nature.

La nature de décembre à février

Observez bien ses feuilles d'un vert luisant ; elles comportent de 3 à 5 lobes triangulaires, mais certaines sont ovales ou en forme de cœur, et toujours unilobées sur les branches florifères.

Le plus petit pic européen, il a la taille du moineau, est plus facilement visible en cette période hivernale. Il s'agit du **pic épeichette** (*Dendrocopos minor*), souvent perché sur les plus hautes branches plus fines. Son dos est barré de noir et de blanc, le mâle a une calotte rouge, celle de la femelle étant blanc cassé. Fin février, il commencera ses tambourinages de l'écorce, peu audibles, ronflants, uniformes et assez longs.

La **chouette effraie** (*Tyto alba*) trouve refuge dans l'un ou l'autre clocher de nos églises. Ce rapace nocturne, au visage rond aplati et blanc, avec de grands yeux noirs et de longues pattes est un redoutable prédateur de petits rats et autres rongeurs. Son cri, un hululement lugubre, est caractéristique. Sa présence est précarisée avec la disparition des sites de nidification que sont les vieux bâtiments ouverts, les granges, les clochers rendus inaccessibles.

Nous avons besoin de vous !

Une trentaine de membres et amis de notre association distribuent le bulletin que vous lisez chaque trimestre, c'est-à-dire débuts mars, juin, septembre, décembre dans toutes les boîtes aux lettres de Lasne. Malgré ce grand nombre, nous faisons appel à d'autres bonnes volontés. En effet, l'un ou l'autre distributeur malade, en voyage ou empêché nous met dans l'embarras et doit être remplacé au pied levé. D'autre part certains distributeurs ont en charge un secteur trop important, et souhaitent être soulagés d'une partie de la tournée.
Alors si vous disposez d'une heure ou deux pour cette distribution, faites-nous signe.

D'autres cellules ont besoin de renfort ou tout simplement de « nouvelles têtes » pour dynamiser l'équipe.
La cellule Urbanisme est plutôt confrontée à des dossiers où la technique et le légal prédominent.
Pour ceux qui préfèrent le grand air, notre réserve naturelle leur offrira l'occasion de s'exprimer par le travail d'entretien, mais aussi par l'étude du milieu, ou par l'animation avec les visiteurs. La cellule Batraciens donne la possibilité de s'investir dans la protection de ces petits animaux tellement utiles et menacés.
La cellule Mobilité planche régulièrement sur cette thématique locale, tandis que la cellule Sentiers veille à préserver ce précieux patrimoine. La cellule Eau-Pollution est active dans le Contrat de Rivière Dyle, tandis que la cellule Ecoles-Nature est disponible pour organiser des animations pour les jeunes et moins jeunes.
La cellule Plantes et semences organise un réseau de collecte de plantes et semences en vue de les mettre à disposition d'autres personnes intéressées.
Les amateurs de rédaction sont également les bienvenus pour alimenter les colonnes de ce bulletin, voire notre site internet.

Bref, nous pouvons donner l'occasion à chacun suivant ses capacités et ses disponibilités de contribuer à notre action que nous croyons utile pour le futur de notre environnement.

Vous pouvez nous contacter à l'une des adresses reprises en dernière page de ce bulletin, ou au numéro 02 633 27 64 de l'asbl ou par mail à secretariat@lasne-nature.be .

A la recherche de la «mygale belge»

C'est par une douce après-midi de septembre que le groupe d'explorateurs s'est mis en marche, afin de découvrir dans ces contrées lointaines que sont Rixensart et Genval, des bébêtes fascinantes pour la peur qu'elles engendrent chez certains, mais aussi par l'ingéniosité développée par ce groupe appelé arachnides.
Renaud Delfosse, notre guide, nous a fait découvrir le monde des araignées (700 espèces en Belgique), en nous montrant les différents comportements et lieux de vie.
En effet, ces petits (bien oui) animaux à 8 pattes développent différentes stratégies de chasse pour assurer leur subsistance. Tantôt c'est la toile (d'araignée) bien connue tendue entre divers supports qui sera le piège fatal pour les insectes qui vont s'y frotter, tantôt c'est un tube enfoui entre les pierres, ou encore un tunnel creusé dans la terre qui accueillent nos nouvelles amies (oui oui). Mais à y regarder de plus près, voici une toile ronde tissée parmi les végétaux, avec l'araignée bien visible au centre, c'est l'Epeire diadème (son dos porte une croix blanche). Une autre toile plutôt

triangulaire accrochée aux angles des murs, c'est le piège tendu par la Tégénaire. Tiens, cette toile verticale et ronde semble incomplète ; deux secteurs de la partie supérieure ne comportent pas de fils : c'est le travail de la Zigielle. Elle est cachée à proximité, reliée par un fil d'alarme tendu depuis le centre de sa toile. Encore une autre toile bleuâtre, non collante, c'est l'œuvre de l'Amaurobius similis. L'Agelena labyrinthica tisse une toile en entonnoir au fond duquel elle attend les proies qui y tombent ; sa curiosité pour le « la » du diapason la fait sortir de sa cachette. J'en passe, mais sachez que nous avons vu la « mygale belge », l'Atypus affinis qui tisse une chaussette à l'entrée de son nid creusé dans le sol.
Quelques chiffres: si on recense 130 araignées par m² sur un sol sain, et sachant qu'une araignée mange 0,1 gr de nourriture par jour, cela donne 47 tonnes d'insectes mangés par hectare et par an par les araignées. Alors vous doutez encore de leur utilité ?

MIEL OU VINAIGRE

Comment va le territoire wallon ?
La Région wallonne a publié cette année un « rapport analytique sur l'état de l'environnement wallon ». Véritable mine, cet ouvrage nous fournit chiffres, graphiques et analyses pour mieux appréhender les évolutions qui marquent notre Région, pour le meilleur ou pour le pire. Aux côtés d'autres volets de l'environnement tel les déchets, les eaux, la qualité de l'air… le territoire est l'un des thèmes que ce rapport analytique nous passe au peigne fin. Les rapports et tableaux de bord relatifs à l'environnement wallon sont accessibles gratuitement sur le site portail de l'environnement wallon.

Réglementation des pesticides : une chance pour l'agriculture
Les députés européens ont voté fin octobre sur la prochaine législation appelée à réguler la mise sur le marché et l'utilisation « durable » des pesticides au sein de l'Union. L'orientation donnée par les eurodéputés va dans le bon sens et constitue une avancée dont il faut se féliciter. En effet, à côté de mesures essentiellement prophylactiques, elle initie – bien que de manière insuffisante – la réduction de l'usage des pesticides. Il s'agit là d'un premier pas capital car l'inscription dans la législation d'objectifs quantitatifs de réduction constitue de fait la seule voie permettant de limiter au maximum les effets néfastes des pesticides sur la santé et l'environnement. Et par-delà sa portée sanitaire, cette voie conduira à l'émergence d'une agriculture à la fois soutenable et pérenne.

Redonner de l'espace aux piétons rue d'Anogrune.
C'est un plaisir de revoir un accotement déblayé rue d'Anogrune. Il resterait à corriger son assiette qui est très irrégulière et parsemée de trous. D'autres endroits avaient déjà été remis en état cet été. Merci aux Services travaux lasnois.

Nous étions présents à la fête des plantes d'automne aux Jardins d'Aywiers, avec un week-end ensoleillé propice à la flânerie et à la découverte. Ce fut une fois de plus l'occasion de rencontrer de nombreux sympathisants de notre association, nous encourageant à poursuivre nos actions.

La pause de midi lors d'une journée d'entretien de la réserve du ru Milhoux. Le temps de déguster un excellent potage, de se détendre et de partager quelques bonnes idées entre amis. Vous êtes tous les bienvenus (voir l'agenda page 12)

COLLECTES SELECTIVES

SACS BLEUS, PAQUETS DE PAPIERS ET CARTONS à déposer le matin dès 6 heures ou la veille à partir de 18 heures.

DECEMBRE
- Mardi 4 : sacs bleus (PMC)
- Mardi 18 : sacs bleus (PMC)
- Samedi 22 : papiers et cartons
- Samedi 29 : sacs bleus (PMC)

JANVIER
- Mardi 15 : sacs bleus (PMC)
- Mardi 22 : papiers et cartons
- Mardi 29 : sacs bleus (PMC)

FEVRIER
- Mardi 12 : sacs bleus (PMC)
- Mardi 19 : papiers et cartons
- Mardi 26 : sacs bleus (PMC)

MARS
- Mardi 11: sacs bleus (PMC)
- Mardi 18 : papiers et cartons
- Mardi 25 : sacs bleus (PMC)

GROS ENCOMBRANTS
Mercredi 7 novembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le lundi.

Mercredis 12 septembre et 14 novembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le mardi.

Mercredis 19 septembre et 21 novembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le jeudi.

Mercredis 26 septembre et 28 novembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le vendredi.

En cas de problème, téléphonez au Service Environnement de la Commune, au 02 6340583.

Les dictons du cultivateur

«Givre à Noël, cent écus dans l'escarcelle»

«A la Saint Vincent (22 janvier), l'hiver se reprend ou perd sa dent»

«Mieux vaut voir un voleur dans son grenier qu'un homme en chemise en février»

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail et d'éditer régulièrement ce bulletin. Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte 001-2326233-55 de Lasne Nature.

Nos éditions - nos tee-shirts

Nos topo-guides , nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades… et quel plus beau cadeau à offrir aux amis qui viennent vous rendre visite.

• TOPO-GUIDE N° 1
«12 PROMENADES À LASNE»

• TOPO-GUIDE N° 2
« 14 NOUVELLES PROMENADES»
Prix de chaque topo-guide : 6 € + frais d'expédition de 1,56 €.
Pour l'envoi des 2 topo-guides, les frais d'expédition sont de 2,60 €.

• CARTE 210 km DE PROMENADES À LASNE.
Prix : 7,50 € + frais d'expédition de 1,04 €.

• CARTE DES CHEMINS ET SENTIERS DE LASNE
Prix noir et blanc : 5 € + frais d'expédition: 1,56 € .
Prix coloriée : 10 € + frais d'expédition: 1,56 € .

• CARTES POSTALES EN COULEURS
la pièce : 0,50 €- par 5 : 2 € - par 10 : 3 € + frais d'expédition : jusqu'à 10 cartes : 0,52 €.

• POLOS ET TEE-SHIRTS
100 % COTON avec le sigle de Lasne Nature brodé sur les polos et imprimé sur les tee-shirts.

POLO pour dame, manches courtes, couleur sable Tailles S.M.L. ou XL Prix : 20 €.

POLO pour homme, manches courtes, couleur olive Tailles S.M.L , XL ou XXL Prix : 20 €.
TEE-SHIRT manches longues, bicolore sable/olive Tailles M.L. Prix : 14€.

TEE-SHIRT manches courtes blanc pour **enfants et adultes**, Prix : 10€ modèles enfants, 14 € modèles adultes.

Renseignements concernant ces vêtements : 02/633 31 28.
Hors Lasne, les frais d' expédition sont de 1,38 € ; à Lasne, les vêtements sont portés à domicile.

Tous les versements concernant nos éditions sont à effectuer au compte 001-2693758-47 de Lasne Nature à 1380 LASNE.

AGENDA

DECEMBRE 2007

Dim 16 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Bottes indispensables. Rejoignez-nous pour quelques heures. Informations ? Tél. 02 653 55 79

Pas de réunions mensuelles de Lasne Nature en décembre

Nous présentons à tous nos membres, à tous nos lecteurs, nos meilleurs voeux pour 2008

JANVIER 2008

Dim 20 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Bottes indispensables. Bienvenue à tous. Informations ? Tél. 02 653 55 79

Dim 27 **Promenade découverte de la nature hivernale** guidée par Renaud Delfosse. Départ à 10 h au parking de l'ancienne gare vicinale d'Aywiers, route de l'Etat à Maransart. Participation gratuite pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les autres.

Jeu 31 **Réunions mensuelles de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart. A 19 h 30 : Sentiers, à 20 h Réunion Générale.

FEVRIER 2008

Dim 17 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Bottes indispensables. Il y a un travail pour chacun. Informations ? Tél. 02 653 55 79

Jeu 28 **Réunions mensuelles de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart. A 19h30 : Sentiers, à 20 h Réunion Générale.

MARS 2008 (provisoire)

Ven 14 / Dim 16 **Journées wallonnes de l'eau**
Des animations seront organisées par Lasne Nature et la Leçon Verte pour les écoles le vendredi 14.

Dim 16 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Bottes indispensables. Rejoignez-nous pour quelques heures. Informations ? Tél. 02 653 55 79

Jeu 27 **Réunions mensuelles de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart. A 19 h 30 : Sentiers, à 20 h Réunion Générale.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, Fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEUW : 02 633 24 66.

Vice-présidente: Isabelle DE BRAUWER: 02 385 17 07

Secrétaire : Jean-Pierre HAAK : 02 652 59 14 ou 0477 21 68 42

Trésorier : Jean MONS 02 633 27 91

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS Tél.: 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Jacques COLARD : 02 353 02 44, Michel KAYE : 02 633 51 00 ou sentiers@lasne-nature.be

Réserve du Ru Milhoux : Erik SEVERIN (Conservateur) 02 653 55 79 après 20 h.

Cellule Mobilité : Jean Pierre HAAK : 02 652 59 14 ou 0477 21 68 42 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : Alain CHARLIER : 02 633 41 93 (le soir) ou eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 02 653 22 64.

Cellule Plantes et semences: Valérie REGNIER 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Didier GELUCK : 02 633 30 24.

Siège social: 3, rue de Fichermont 1380 Lasne
Téléphone et Fax de l'asbl : 02 633 27 64.
E-mail : secretariat@lasne-nature.be
www.lasne-nature.be

Comptes en banque :
POUR LES COTISATIONS 001-2326233-55 de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE.
POUR TOUTES LES PUBLICATIONS de Lasne Nature : 001-2693758-47 de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE

Les mots croisés de JS

SOLUTION DU N° 71

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	H	A	N	N	O	T	E	L	E	T
2	O	L	E	O	R	E	S	I	N	E
3	U	L	V	E	S	■	S	O	N	T
4	G	A	E	L	■	Z	O	N	E	R
5	O	N	U	■	C	O	R	■	M	A
6	U	T	■	O	A	S	■	V	I	P
7	M	■	M	U	E	T	S	■	E	T
8	O	P	I	A	C	E	E	■	S	E
9	N	I	■	T	U	R	N	E	■	E
10	T	E	L	E	M	E	T	R	I	E

GRILLE N° 72

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3				■						
4							■		■	
5				■		■				
6			■					■		
7									■	
8						■				
9										
10					■	■				

HORIZONTALEMENT

1. Petit passereau. 2. Récupérant. 3. Jamais - Convenable. 4. Attaqués par des champignons. 5. Peut aider à la mobilité - Jeune équidé. 6. Carré romain - Maladie des plantes caractérisée par ses homonymes - Négation. 7. Ultimes. 8. Partie de l'intestin - Pays. 9. Ouvertures dans une voile. 10. Robert - Bêtes.

VERTICALEMENT

1. Petit acarien. 2. Veillez à ce que votre cotisation à Lasne Nature le soit à temps. 3. Tué - Organe. 4. Jeu - Eau-de-vie. 5. Portugais. 6. Œufs durs - Pronom personnel. 7. Fleuve africain - Ventilées. 8. Ville chinoise - Arbre africain. 9. Explosif - Des gens - S'amuse. 10. Traînées en longueur.